



Comment rendre le féminisme accessible

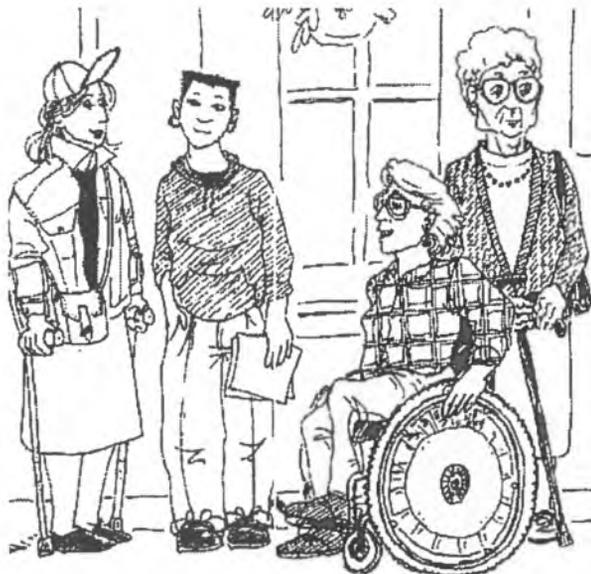


María Barile
et Marie-Michèle

pour

La Table des groupes
de femmes de Montréal

janvier 2000



Document préparé
pour la Table des groupes de femmes de Montréal
par Maria Barile, auteure, et
Marie-Michèle, traductrice et metteure en page
en janvier 2000.

Ce document a été produit dans le cadre d'un projet
soutenu financièrement par le Programme de promotion
de la femme, Condition féminine Canada.

Table des matières

Introduction	1
Modèles d'analyse	1
Vocabulaire: différentes définitions	3
Similarités fondamentales entre le féminisme et les modèles «alternatifs» des handicaps	5
I Qui est <i>HANDICAPANTE</i>, la personne ou la société?	7
Êtes-vous prêtes à travailler à ce que votre organisation ne soit pas handicapante?	8
Préjugés et autres points de vue	9
Suggestions	12
Que pouvez-vous faire pour aider?	12
Comment atteindre ces objectifs	13
II Comment se rendre accessible	
1. POINTS À VÉRIFIER:	
lors de la planification de vos événements et rencontres	15
la communication lors de vos événements et rencontres	17
Explication des moyens de communication	17
2. POINTS À VÉRIFIER lors des demandes de subventions: budget alloué à l'accessibilité	19
Embaucher des femmes qui ont des handicaps	20
3. POINTS À VÉRIFIER: l'accessibilité architecturale et la location d'un local ou d'un bureau	21
4. POINTS À VÉRIFIER pour favoriser l'accessibilité des colloques, réunions et activités	22
Autres points	23
5. En bref, pour améliorer la participation des femmes qui ont des déficiences dans votre organisme	24
III Les attitudes	25
Conclusion	29
Sources	31
Annexes	
I Liste des ressources par besoin	i
II Pictogrammes	ix
III Besoins spéciaux lors de congrès et colloques	xi



Introduction

À son assemblée générale de 1998, la Table des groupes de femmes de Montréal s'est donné le mandat de se rendre accessible aux femmes qui ont des handicaps. On peut lire dans ses Statuts et règlements l'objectif suivant:

7.3. Elle contribue à la visibilité et à la promotion des droits des femmes vivant de multiples discriminations, entre autres, les lesbiennes, les femmes ayant un handicap, les femmes de communautés culturelles, les femmes noires et les femmes autochtones.

À cette même assemblée générale, il a été résolu

que la Table des groupes de femmes de Montréal se dote d'un plan concerté d'ici cinq ans afin d'adapter ses activités aux groupes de femmes qui ont des besoins spécifiques et ainsi favoriser leur accessibilité aux activités de la Table.

C'est dans le cadre de cette résolution que la Table a demandé la rédaction du document que vous lisez maintenant.

Le but de ce manuel est d'aider la Table et ses groupes-membres à décider de ce qui est nécessaire pour se rendre accessibles, favorisant ainsi la participation, la visibilité des femmes qui ont des handicaps et la promotion de leurs droits.

L'auteure de ce manuel voudrait élargir son mandat pour inclure les similarités entre le mouvement des femmes et le mouvement des personnes qui vivent avec des handicaps pour permettre aux groupes de femmes de faire le lien entre les réalités vécues par les femmes en général et celles vécues par les femmes qui ont des handicaps.

Ce document ne vise pas à montrer les effets des déficiences sur les personnes qui les ont; vous trouverez cette information dans *Mieux connaître les femmes qui ont des déficiences pour mieux les accueillir* (Voir Sources); les auteures de *Mieux connaître...* expliquent comment répondre aux besoins causés par différentes déficiences, par exemple, comment s'adresser à une femme qui a une déficience auditive.

Dans ce manuel-ci, les techniques sont présentées par tâches requises lors de différentes activités pour assurer que la Table des groupes de femmes de Montréal et ses membres soient accueillantes et accessibles aux femmes qui ont toutes sortes de déficiences, de façon que les femmes qui ont des handicaps soient suffisamment à l'aise pour se joindre aux groupes membres de la Table et pour travailler avec elles.

Modèles d'analyse

Comme tous les autres mouvements, le mouvement des personnes handicapées a développé différentes méthodes pour obtenir les changements sociaux qui lui sont nécessaires. Certaines de ces méthodes sont appelées modèles. Tout comme le mouvement des femmes, les personnes handicapées ont développé différents modèles et cadres de référence pour analyser leurs conditions personnelles et politiques, et pour définir les objectifs qui amèneront les changements requis. Dans le mouvement des personnes qui ont des déficiences, les deux principales catégories de modèles qui aident à saisir les réalités de la vie sont:

LES MODÈLES MÉDICAUX: Ils mettent l'accent sur une approche médicale et considèrent les déficiences comme des maladies dont la guérison est la solution. Dans le passé, cette approche suggérait de médicaliser la vie de toutes les femmes, elle le fait maintenant pour la vie des personnes qui ont des déficiences.

LES MODÈLES DITS ALTERNATIFS: Vie autonome, modèle social de la déficience, modèle politique, modèle d'égalité. Ces modèles mettent l'emphase sur le fait que ce sont l'environnement, les politiques et les attitudes qui créent des barrières dans la vie des personnes qui ont des déficiences. Bien sûr, ces modèles reconnaissent la nature biologique des déficiences, tout comme le féminisme reconnaît que le fait de donner naissance est biologique et peut même, dans certains cas, nécessiter une intervention médicale.

Ces modèles, cependant, mettent l'emphase sur le fait que c'est la structure sociale qui doit changer pour mener à l'égalité. Le modèle de **Vie autonome** souligne que les personnes qui ont des handicaps veulent et peuvent être responsables d'elles-mêmes quand elles ont les outils dont elles ont besoin pour prendre des décisions et faire des choix. **Le modèle politique, le modèle social de la déficience et le modèle d'égalité** soulignent que c'est par des changements dans les politiques et l'environnement que la vie des personnes qui ont des handicaps pourra changer.

Tout comme le mouvement des femmes a lutté pour sa reconnaissance au sein des autres mouvements sociaux et dans la société, les femmes qui ont des handicaps luttent pour la reconnaissance de leurs droits dans le mouvement des femmes et dans la société en général.

Comme le féminisme redéfinit les rôles traditionnels des femmes dans la société, les modèles «alternatifs» des handicaps redéfinissent les rôles sociaux des personnes qui ont des handicaps. Dans les deux cas, l'analyse met au premier plan les expériences vécues par les personnes concernées et redéfinit leurs rôles sociaux.

Le féminisme reconnaît que les inégalités économiques et sociales découlent du manque de pouvoir et de contrôle des femmes sur leur environnement, et tente de leur faire reprendre ce

pouvoir en leur fournissant les habiletés et les connaissances dont elles ont besoin pour prendre les décisions qui touchent tous les aspects de leur vie.

De la même manière, les modèles «alternatifs» des handicaps reconnaissent que les structures économiques et sociales favorisent les stéréotypes, créent des inégalités et placent les personnes qui ont des déficiences dans des positions désavantagées face aux personnes qui n'en ont pas.

La situation est doublement aliénante dans le cas où ce sont des femmes qui vivent avec des handicaps.

Vocabulaire: différentes définitions

«Quand j'utilise un mot [...], il signifie ce que je choisis de lui faire signifier, rien de plus, rien de moins.» Lewis CARROLL, *Alice à travers le miroir* (ch. 6)

Souvent, deux choses déterminent le choix des mots utilisés pour décrire les personnes qui ont des déficiences:

- ◇ la mentalité de la personne qui utilise les mots, son analyse et sa compréhension des déficiences et
- ◇ le modèle auquel elle adhère.

Les définitions traditionnelles des déficiences varient mais souvent, dans le langage quotidien, les gens utilisent une variété de mots comme des synonymes. Les définitions peuvent varier selon le modèle d'analyse auquel ils adhèrent.

I. Le Secrétariat d'État a adopté les définitions de l'Organisation mondiale de la santé, exprimées ici par les auteures de *Mieux connaître ... pour mieux accueillir*

Le vocabulaire n'est pas innocent. Notre façon de désigner les personnes et les situations reflète notre façon de les percevoir, et l'influence en retour. Réfléchir au vocabulaire que nous employons nous amène donc à réfléchir à nos attitudes et à nos valeurs.

Le Secrétariat d'État a publié une brochure intitulée *Le pouvoir des mots* qui traite du vocabulaire à employer lorsque l'on parle des personnes handicapées. Voici les mots qui y sont suggérés [...]:

Une déficience correspond à une perte ou une anomalie d'un membre, d'un tissu ou d'un organe (y compris la fonction mentale).

Une incapacité constitue une limitation fonctionnelle, une réduction de la capacité d'une personne d'accomplir des activités considérées comme normales pour un être humain.

Un handicap est un obstacle lié à l'environnement ou aux attitudes; il a pour effet d'empêcher une personne de prendre pleinement sa place dans la société. Les attitudes négatives des gens et les immeubles inaccessibles représentent des exemples de situations de handicap.

On parle d'**une personne** qui a une déficience parce que c'est une personne avant tout, et qu'elle est tellement plus que sa déficience.

(Voir Sources: *Mieux connaître les femmes qui ont des déficiences pour mieux les accueillir* (p. 3)

II. Au Québec, le modèle le plus souvent utilisé, appelé le Processus de production du handicap, est cité dans *Vers une indemnisation équitable...*

Déficience: Une déficience correspond au degré d'atteinte anatomique, histologique ou physiologique d'un système organique. Il peut s'agir d'une amputation, d'une lésion musculo-squelettique, d'une atteinte ou d'un dysfonctionnement du système nerveux, ou de l'appareil oculaire ou auditif, ou encore d'une anomalie génétique ou chromosomique, etc.

Incapacité: Une incapacité correspond au degré de réduction d'une aptitude. Les incapacités peuvent être intellectuelles, comportementales, motrices, sensorielles.

Situation de handicap: Une situation de handicap correspond à la réduction de la réalisation des habitudes de vie, résultant de l'interaction entre les facteurs personnels (les déficiences, les incapacités et les autres caractéristiques personnelles) et les facteurs environnementaux, les facilitateurs ou les obstacles (RIPPH, 1980). Les habitudes de vie comprennent les activités courantes comme s'habiller, faire son repas ou entretenir sa résidence et les rôles sociaux comme occuper un emploi, faire des études ou élever des enfants.

Une particularité de cette conception est de mettre l'accent sur les capacités de la personne et sur les activités qu'elle réalise en s'orientant vers l'élimination des obstacles qu'elle rencontre. Les forces et les choix de la personne et de sa famille sont au centre de cette approche.

(Voir Sources: *Vers une indemnisation équitable: concepts et définitions* (p. 10)

III. Le modèle social de la déficience comporte deux éléments:

Déficience: le manque d'un membre ou d'une partie de celui-ci, ou le mauvais fonctionnement d'un organe ou d'un mécanisme corporel ;

Incapacité: le désavantage ou la restriction d'activité causée par l'organisation sociale contemporaine qui tient peu ou prou compte des personnes qui ont des déficiences physiques et ainsi les exclut des activités sociales courantes.

Ce modèle met l'emphase sur l'hégémonie causée par le manque d'accès aux ressources qui sont accessibles aux personnes qui n'ont pas de déficiences, et sur la distribution inégale des chances dans la société. Ce modèle soutient que ce sont ces inéquités qui créent la discrimination, la pauvreté et la ségrégation.

(Voir Sources: UPIAS, 1976, pp. 3—4: cité par Oliver, 1990)

En fin de compte, c'est notre propre compréhension, nos analyses et nos expériences qui vont nous conduire à choisir un mot ou un modèle plutôt qu'un autre.

Pour les organisations féministes, il est important d'entreprendre un dialogue avec les femmes qui ont des déficiences, s'appuyant sur la connaissance féministe de base que l'oppression historique a créé l'inégalité. Comme les hommes ont utilisé le langage sexiste comme outil de domination et d'oppression des femmes, on a utilisé le langage définissant les personnes qui ont des déficiences pour contrôler les femmes et les hommes qui ont des déficiences. Les deux vocabulaires, sexiste et handicapant, ont été utilisés pour opprimer doublement les femmes qui ont des déficiences.

Les échanges entre les féministes et les femmes handicapées pourraient mener à une analyse féministe originale des déficiences à Montréal.

Similarités fondamentales entre le féminisme et les modèles «alternatifs» des handicaps

Les deux mouvements réclament des droits semblables:

- ◇ Le droit de contrôler son corps et son environnement;
- ◇ Le droit de se prendre en main (*empowerment*);
- ◇ Le droit à l'autodétermination;
- ◇ Le droit à l'autonomie;
- ◇ Le droit d'assumer les responsabilités et les risques inhérents à ses choix;
- ◇ Le droit à des modèles de prise de pouvoir «alternatifs».

Comment rendre...

Qui est *handicapante*, la personne ou la société?

Votre réflexion alimentera la réponse...

Une société handicapante

1. présente «une grande tolérance à la discrimination face aux personnes qui ont des déficiences; elle semble parfois inconsciente de leur présence dans la société et paraît souvent accorder une plus grande valeur aux personnes qui n'ont pas de handicaps qu'à celles qui en ont.» (R. Maggio. Voir Sources.)
2. «met les personnes handicapées à l'écart de la société en général, ce qui est un élément important de leur sentiment d'impuissance. La ségrégation peut prendre plusieurs formes mais elle découle du fait que la société ne répond pas aux besoins créés par nos déficiences dans ses activités.» (J. Moriss. Voir Sources.)
3. développe «un ensemble de préjugés, de stéréotypes, d'idéologies et de pratiques opprimantes qui vise délibérément à exclure totalement ceux et celles qui diffèrent de la norme acceptée... qui n'ont pas l'usage complet de certains ou de tous leurs sens, de tous leurs membres, de tous leurs organes ou systèmes corporels, l'usage conventionnel de leurs capacités de mémoire, de raison, de compréhension, ou l'apparence conventionnelle du corps humain.» (Kirsten Hearn. Voir Sources.)

Si nous vivions dans une société

1. qui tolère les préjugés basés sur le sexe en semblant les ignorer, qui valorise les caractères *mâles* comme la force physique, l'assurance...
2. qui sépare le travail des femmes de celui des hommes et lui accorde une valeur différente; qui traite les sexes de façon différente, inégale...
3. qui définit des normes sociales, des idéologies et des pratiques qui accordent une place, une acceptation, une désirabilité supérieures à un sexe, une race, un groupe ethnique...

Comment appellerions-nous cette société?

Êtes-vous prêtes à travailler à ce que votre organisation ne soit pas handicapante?

1. Préciser ce que vous voulez réellement faire

De façon réaliste, en tenant compte de votre temps et de votre situation économique, que pouvez-vous faire?

Pouvez-vous déménager dans un immeuble sans escaliers?

Peut-être en co-louant un local avec un autre groupe pour en partager les coûts?

Pouvez-vous embaucher des femmes qui ont des déficiences?

2. Comprendre les attitudes handicapantes chez les personnes et chez les organismes

Une véritable intégration demande des changements non seulement des lieux mais aussi des attitudes.

Est-ce que, **individuellement**, vous voulez vraiment changer vos attitudes ou si ce n'est qu'une velléité *politiquement correcte*?

◇ Qu'est-ce qui motive cette volonté de changement?

◇ Êtes-vous prêtes à vous interroger sur vos idées reçues sur les déficiences? À voir d'où viennent vos attitudes?

◇ Êtes-vous prêtes à supporter l'inconfort que l'on ressent quand on travaille à résoudre les différences?

Comme groupe, êtes-vous prêtes

◇ à faire l'inventaire de ce que vous avez fait jusqu'à ce jour, de ce que vous pouvez faire maintenant, de ce sur quoi vous pouvez travailler sur une base continue?

◇ à vous considérer responsable en tant que groupe face aux femmes qui ont des handicaps?

◇ à prendre le temps de réfléchir sur votre inaccessibilité passée, à trouver des locaux accessibles, à rendre vos documents accessibles, à assurer l'accessibilité de vos activités?

◇ Plus important encore, êtes-vous prêtes à accepter que, sur certaines questions, les femmes qui ont des déficiences puissent avoir des positions sociales et politiques différentes des vôtres?

Pour atteindre ces objectifs, vous pouvez aller chercher de l'aide:

◇ Travailler avec les groupes de femmes qui ont des handicaps pour comprendre ce qui devrait être fait;

◇ Lutter pour réparer l'injustice des programmes de subventions qui n'incluent pas l'accessibilité;

◇ Faire l'effort de vous sensibiliser aux problèmes des femmes qui ont des handicaps, principalement en discutant avec ces femmes elles-mêmes.

3. Rappelez-vous que les femmes qui ont des handicaps peuvent - parce qu'elles n'ont pas eu accès au mouvement des femmes - n'avoir pas développé une analyse de genre de leur oppression.

Votre rôle pourrait être de les aider à développer cette analyse; en retour, elles pourraient vous renseigner sur les attitudes handicapantes. Vous pourriez travailler ensemble à des projets communs. Ou simplement participer aux activités les unes des autres.

4. Soyez patientes. Pensez au nombre d'années qu'il a fallu pour commencer à démanteler le sexisme...

Faites partie de la nouvelle étape de l'évolution: travaillez avec les femmes handicapées à la *démolition* de la société handicapante. Que le féminisme travaille pour que la société non-sexiste soit aussi non-handicapante.

Préjugés et autres points de vue

Qu'est-ce que les préjugés? Qui les crée, qui les alimente, pourquoi?

Quels rôles jouent-ils dans l'isolement des différents groupes?

Les préjugés sont des légendes, des racontars, des croyances non fondées. Exemple: les femmes n'ont qu'une raison d'être, mettre des enfants au monde.

Les «autres points de vue» sont basés sur des expériences vécues ou sont le fruit d'observations, des choses connues par l'analyse et l'expérimentation. Les femmes ont redéfini leur rôle et ont prouvé que le préjugé n'était pas fondé; elles jouent maintenant une multitude de rôles.

Si nous regardons les croyances sur les personnes handicapées, nous voyons qu'elles ont évolué au cours des siècles. Mais certains préjugés persistent:

Préjugé: Les déficiences sont des maladies.

Autre point de vue: Les déficiences ne sont pas des maladies. La plupart des personnes handicapées ne se considèrent pas malades. En fait, un bon nombre de personnes handicapées sont en bonne santé.

Certaines déficiences peuvent demander un traitement médical à un moment ou à un autre. De plus, à l'occasion, une femme peut avoir besoin de traitement médical, de réadaptation ou d'une autre forme de traitement reliée à sa déficience. Cela, cependant, varie d'une femme à l'autre et d'une déficience à l'autre.

Dans le passé, la vie des femmes était surmédicalisée, et les femmes se sont souvent retrouvées entre les mains de professionnels de la santé qui donnaient des explications médicales d'aspects sociaux de leur vie et les traitaient en conséquence; de nos jours, de plus en plus de femmes se réapproprient ces aspects de leur vie qui étaient autrefois médicalisés. De la même manière, la vie des personnes handicapées n'a été perçue que sous son aspect médical; de nos jours, les personnes handicapées elles-mêmes révisent la situation et voient leur vie en termes non-médicaux.

Préjugé: Le problème vient de la personne handicapée elle-même.

Autre point de vue: Les éléments principaux qui créent des barrières dans la vie des personnes handicapées sont

- ◇ l'inaccessibilité des lieux;
- ◇ l'inaccessibilité des modes de communication (orale ou écrite);
- ◇ l'intériorisation des préjugés par les personnes handicapées elles-mêmes, qui leur fait croire qu'elles ont moins de valeur, sont inférieures...

C'est souvent doublement ressenti par les femmes qui ont assimilé les stéréotypes reliés tant aux femmes et à la féminité qu'aux personnes handicapées;

- ◇ les stéréotypes et les préjugés assimilés par les personnes qui n'ont pas de déficiences au sujet des personnes qui en ont, ce qui se traduit souvent par «J'aimerais mieux être morte que d'avoir tel handicap.»

Préjugé: Se rendre accessible coûte trop cher.

Autre point de vue: Il y a un coût pour certaines adaptations aux lieux et aux communications. Mais il y a moyen d'obtenir de l'aide et de recevoir des fonds pour se rendre accessibles.

Cependant, il est moins cher d'inclure l'accessibilité dès le départ, quand on cherche un immeuble à louer ou à acheter. Planifiez, faites de l'accessibilité un point important de votre liste d'exigences pour un local.

D'autre part, s'informer, changer ses attitudes et ses comportements ne coûte rien monétairement.

Préjugé: Les femmes qui ont des handicaps ne peuvent pas travailler.

Autre point de vue: Il est vrai que les femmes handicapées sont plus souvent sans emploi que les hommes handicapés et les femmes sans handicaps. Cependant, cela est souvent dû à une combinaison de préjugés sur le rôle des femmes et d'idées préconçues sur leurs capacités physiques.

Selon l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ): «Les femmes handicapées sont moins présentes que les hommes dans la fonction publique et dans les programmes

CIT [Contrat d'intégration au travail], CTA [contrat de travail adapté] de l'OPHQ.»
Pourquoi? Est-ce parce que les femmes handicapées ne peuvent pas ou ne veulent pas travailler, ou y aurait-il de la discrimination systémique quelque part?

Préjugé: Les femmes handicapées ne sont pas féministes.

Autre point de vue: Comme toutes les autres femmes, les femmes handicapées ont une variété de croyances et d'analyses de leurs vies. Certaines ont une analyse féministe, d'autres combinent une analyse féministe et une analyse des droits des personnes handicapées, d'autres militent en faveur des droits des personnes handicapées; d'autres n'ont pas d'analyse précise, comme tant d'autres femmes...

Comme les autres femmes qui vivent une double oppression - les femmes de couleur, les femmes autochtones, les femmes pauvres... - les féministes qui ont des handicaps ont trouvé difficile de s'intégrer au mouvement des femmes. Leur compréhension, leurs analyses et leurs convictions sur l'oppression des femmes peuvent être tout aussi fortes que celles des femmes sans handicaps, mais elles doivent tenir compte des deux composantes qui créent de l'oppression dans leur vie.

Préjugé: Le mouvement des femmes handicapées s'oppose à des points essentiels du féminisme.

Autre point de vue: Une théorie veut que les femmes qui ont des handicaps ne s'identifient pas au féminisme ou à une analyse centrée sur les femmes à cause de divergences fondamentales de leurs expériences. À cause de la façon dont la société a été et est encore structurées, les manières d'opprimer les femmes sans handicap peuvent être différentes de celles qui touchent les femmes handicapées.

Un des éléments majeurs de l'oppression des femmes handicapées est la perception qu'en étant handicapées, elles cessent automatiquement d'être des femmes. On leur apprend à se considérer comme neutres, mais certaines d'entre elles veulent se voir comme des femmes, elles revendiquent le droit à la *féminité*.

Alors que les femmes sans handicap sont définies comme objets sexuels, les femmes handicapées sont définies comme objets asexués, sans rôle social. Ce que les deux groupes rejettent, c'est **l'objectivation**.

Autre exemple: dans le domaine de la reproduction, la société patriarcale a contrôlé les femmes sans handicap en les obligeant à avoir des enfants.

Cette même société a contrôlé la reproduction des femmes handicapées, et elle continue à le faire, mais d'une manière opposée: elle empêche les femmes handicapées d'avoir des enfants en les stérilisant, en leur imposant des méthodes contraceptives ou en les obligeant à donner leurs enfants en adoption.

Dans certains cas, les femmes handicapées qui ont des enfants font face à de la discrimination basée sur leur handicap; par exemple, en Cour, quand il est question de garde d'enfant, on utilise leur handicap comme *preuve* de leur inaptitude. Dans les deux cas, la question centrale est **le droit de choisir**.

Les femmes qui sont à la fois féministes et handicapées doivent continuellement jongler avec les contradictions du droit de choisir.

Suggestions

Il y a des terrains d'entente à explorer entre les femmes qui n'ont pas de handicap et les femmes qui en ont. Il est important d'adopter les principes de diversité et d'égalité lors de ces échanges.

Le principe de diversité (brève définition):

Il réfère à la diversité dans la population en termes de sexe et de genre, de race, de religion, de capacité fonctionnelle, d'orientation sexuelle, etc. «Le respect de la diversité implique que l'on ne cherche pas qui est meilleur mais comment rendre meilleur le monde où on vit.» (*Just Technology*. Voir Sources.)

Le principe d'égalité (quelques éléments):

Les gens ont des droits humains fondamentaux: le droit à la vie, à la dignité, à la liberté de choix, au respect, etc.

L'éthique féministe recoupe ces deux idées.

Que pouvez-vous faire pour aider?

Voici quelques suggestions:

Invitez des femmes qui ont des handicaps à participer à votre organisation, à vos activités;

Embauchez des femmes qui ont des handicaps;

Assurez-vous que votre *Plan d'équité à l'embauche* inclut les femmes qui ont des handicaps;

Informez-vous de leurs préoccupations sociales;

Joignez-vous à leurs luttes pour l'égalité, l'accessibilité;

Rendez votre organisme accessible.

Comment atteindre ces objectifs?

1. Souvenez-vous que chaque femme est différente et que chacune peut réagir à son handicap de façon différente. Elles peuvent donc, même si elles ont les mêmes déficiences, avoir des besoins différents. Il faut respecter cela. Demandez à chacune ce dont elle a besoin, et répondez à ces besoins de façon individuelle.
2. Donnez la parole aux femmes qui ont des handicaps lors de vos activités.
Invitez-les à siéger à vos conseils, à participer à vos comités; embauchez-les;
Si cela n'est pas possible, ayez une ou plusieurs femmes qui ont différents handicaps comme personnes-ressources;
Établissez des liens avec les groupes de femmes qui ont des handicaps ou avec les comités-femmes des groupes de personnes handicapées.
3. Partagez vos idées sur les droits à l'égalité; intéressez-vous aux leurs;
4. Modifiez les structures de votre organisation pour assurer la participation des femmes qui ont des handicaps.
Souvent, les barrières environnementales (obstacles architecturaux, problèmes de transport, etc.) s'ajoutant aux obligations et aux imprévus auxquels font face toutes les femmes, empêchent les femmes qui ont des handicaps de participer à une organisation conçue pour les femmes qui n'ont pas de handicaps.
Par conséquent, créer une forme d'organisation légèrement différente - par exemple, accepter qu'un même poste soit occupé par plus d'une femme qui a des déficiences - facilitera la participation.
5. En général, ce sont les femmes handicapées elles-mêmes qui connaissent le mieux leurs besoins. Si vous voulez savoir qui elles sont et quels sont leurs besoins pour participer à vos activités, demandez-le-leur directement. Le demander aux personnes qui aident les personnes handicapées ou à des représentantes et représentants qui n'ont pas de handicaps, c'est comme demander à un mari ce que veut sa femme.

Ce manuel présente quelques conditions architecturales et environnementales pour faciliter la participation des femmes qui ont des handicaps à vos activités. Les points suivants sont basés sur les principes de l'accessibilité universelle*, de la diversité et de l'équité.

* **Le principe de l'accessibilité universelle**, préconisé par la Société Logique, est un concept d'aménagement qui vise l'élimination des barrières physiques pour toutes et tous, particulièrement pour les usagères et les usagers qui ont des limitations de mobilité, de vision et d'audition.

Comment rendre...

Comment se rendre accessible

1.a

Points à vérifier lors de la planification d'événements et de rencontres

Durant vos rencontres, vous pourriez avoir, selon les besoins exprimés par des participantes

- ◇ une interprète en langage des signes
- ◇ une interprète orale
- ◇ une preneuse de notes
- ◇ un système FM (il s'agit d'un système où un micro transmet les sons directement à l'appareil auditif de la femme; certaines l'utilisent en plus de l'interprète ou de la preneuse de notes). Certaines ont leur propre système FM, d'autres auront besoin que vous en louiez un. IRM a un service d'aide technique. Voir Ressources.)

Quand vous parlez directement à une femme sourde ou qui a une déficience auditive sans passer par un interprète, placez-vous devant elle, de manière à ce qu'elle puisse lire sur vos lèvres; il peut être utile de mettre par écrit l'essentiel de ce qui se dit. Vous pouvez consulter le manuel *Mieux connaître... pour mieux accueillir* pour voir comment faciliter les communications (Voir Sources).

Dans certains cas, les femmes peuvent utiliser un ordinateur équipé d'un système vocal pour communiquer avec vous. Elles peuvent aussi pointer sur un tableau des images, des lettres, des syllabes.

«Prenez le temps de bien regarder ce qu'elles pointent avec leur doigt ou un bâton. [...] c'est plus simple et plus efficace qu'il n'y paraît à première vue. (*Mieux connaître... pour mieux accueillir*, p. 17)

Le but de la communication est de partager des idées, des pensées, des sentiments... Le médium n'est pas toujours le message. Portez attention au message lui-même...



L'utilisation d'un tableau pour communiquer est plus simple qu'il ne semble à première vue...
ill. Leah Taylor, Toronto 1996

Vous pourriez former une équipe de bénévoles ou d'employées pour s'occuper des tâches suivantes:

- ajuster la hauteur du microphone ou l'apporter à celles qui ne peuvent le rejoindre;
- aider lors des collations;
- accompagner les femmes qui ont besoin d'aide dans un nouvel environnement;
- prendre des notes;
- aider pour les soins personnels*;
- agir comme "marraine" pour les femmes qui ont de la difficulté à comprendre, ne sont pas familière avec la culture interne et le mode de fonctionnement de votre groupe, ne sont pas au courant des questions débattues, des femmes qui ont des déficiences intellectuelles, et les nouvelles membres;
- noter les tours de parole et lire la liste à haute voix de temps à autres pour que les femmes qui veulent intervenir sachent que vous avez noté leur nom et ne se sentent pas obligées de rester la main levée.

Autres points :

Durant vos activités, assurez-vous qu'il y ait des pauses, des collations, de l'eau à boire. Vous pourriez inclure des mets qui conviennent aux personnes qui ont des diètes spéciales: diabétique, végétarienne, etc. dans vos repas ou collations.

Nous avons toutes des bonnes journées et des journées difficiles. Pour certaines, les journées difficiles sont plus fréquentes; cela peut être dû aux pressions de l'environnement (par exemple, les difficultés d'accès), à des problèmes de santé, de famille ou de travail, etc.

Méfiez-vous des préjugés qui disent que tel ou tel type de personne ne mérite pas d'être connu ou ne peut rien vous apporter. Les préjugés sur les personnes qui ont des handicaps proviennent de la même source, la structure patriarcale, qui a créé les idées fausses sur les femmes. Découvrez la réalité par vous même: interagissez avec les femmes qui ont des handicaps comme avec n'importe quelles autres femmes. Le féminisme, le droit à l'égalité, la justice sociale préoccupent tout autant certaines femmes qui ont des handicaps que certaines femmes qui n'en ont pas.

* Pour l'aide aux soins personnels (s'habiller, se laver, aller à la toilette, etc.), vous avez besoin de personnel qualifié. Vous pouvez demander à votre CLSC de vous référer à des agences ou demander une travailleuse autonome; vous pouvez aussi demander à la femme handicapée si elle préfère une aide personnelle qu'elle connaît déjà.

1.b

Points à vérifier

la communication durant les événements et les rencontres

Les documents que vous distribuez avant, pendant ou après une activité ou une réunion devraient pouvoir être disponibles dans les formats suivants, selon les besoins des femmes qui participent

- ◇ en braille
- ◇ sur cassette
- ◇ sur disquette
- ◇ en gros caractères, habituellement en 18 pt
- ◇ imprimés sur du papier de couleur (certaines ont de la difficulté avec le contraste noir-blanc)
- ◇ Si vos textes sont rédigés dans une langue académique, scientifique ou spécifique à un milieu ou un métier, il est souhaitable d'en avoir une version en langage courant.

Selon l'enquête sur les capacités de lecture et d'écriture de l'OPHQ (Office des personnes handicapées du Québec), 19 % de la population du Québec a de la difficulté à lire et à écrire; le taux est deux fois plus élevé pour les personnes qui ont des déficiences. (ECLEUQ - *Stat Flash*, fév. 99)

Explication des moyens de communication

Les cassettes: Des organismes se spécialisent dans la lecture de textes sur cassettes; la Magnétothèque, certaines universités et des cégeps offrent ce service. Vous pourriez entrer en contact avec eux pour négocier leurs services. Il pourrait être utile de vérifier ensuite la qualité du travail auprès d'une femme qui utilise ce support.

Vous pouvez aussi apprendre à enregistrer vous-mêmes vos documents sur cassette.

Les disquettes: Certaines personnes qui ont des déficiences visuelles, des difficultés d'apprentissage, etc. utilisent un programme d'ordinateur qui lit les documents à voix haute. Vérifier avec chacune sous quel format et sous quelle plate-forme (code ASCII, format texte; IBM, Macintosh) vous devez sauver le document.

Le Regroupement des aveugles et amblyopes du Montréal métropolitain (RAAM) peut produire des documents en braille à partir de disquettes. (voir Ressources)

L'impression des textes: Certaines personnes ont plus de facilité à lire les textes en 18 points, dans une fonte bâton (c'est-à-dire sans les petites pattes appelées sérifs), avec un interligne

plus grand que d'habitude; certaines ont plus de facilité à lire les documents imprimés sur du papier de couleur (demandez à la femme de quelle couleur de papier elle a besoin).

18 points, c'est ce format
sans-serif, c'est ce type de caractères
cet exemple est en 18/36.

Des études ont montré qu'un plus grand
espace entre les lignes facilite la lecture
peut importe la cause des difficultés.

Les interprètes en langage gestuel, les interprètes oraux, les preneuses de notes

Même lorsque vous faites appel à des organisations professionnelles comme le Service d'interprétation visuelle et tactile (SIVET - Voir Ressources.), il est important de préciser

- ◇ dans quelle langue vous désirez l'interprétation (**Langue des signes québécoise, American Sign Language, interprétation orale**).
- ◇ Souvent, la personne qui interprète en langage gestuel fait aussi de l'interprétation orale, on parle alors de **Communication totale**. Mais ce sont parfois des personnes différentes.
- ◇ N'importe qui peut agir comme **preneuse de notes**, il suffit de s'entendre avec la personne pour qui on prend des notes sur ses besoins.
- ◇ Dans certains cas, le sexe de l'interprète et son système de valeurs sont importants, particulièrement lorsque vous discutez de sujets comme l'orientation sexuelle, la violence faite aux femmes, l'avortement, etc. Les interprètes sont des professionnels, mais ce sont aussi des humains et leurs valeurs peuvent être opposées à celles qui sont exprimées lors de vos rencontres. Vérifiez avec l'interprète quelle est sa zone de confort.

Quant aux coûts, certains cégeps et universités offrent des services d'interprétation; les femmes qui ont besoin de ces services peuvent vous suggérer une interprète.

L'appareil de télécommunication pour les sourds (ATS)

Assurez-vous d'avoir un appareil de télécommunication pour personnes sourdes (ATS); il existe des portatifs que vous pouvez apporter dans les colloques, etc. (Les magasins spécialisés et l'Institut Raymond-Dewar offrent de tels appareils. Voir Ressources.)

Vous pouvez aussi vous procurer un amplificateur de téléphone. C'est nécessaire pour les femmes qui ont des difficultés auditives; c'est aussi utile si la personne à qui vous parlez au téléphone a la voix très basse ou si votre bureau est bruyant. (On trouve ces amplificateurs dans les téléboutiques, Bell ou autre; ils sont aussi disponibles en format portatif.)

Ces signes spécifiques sont utilisés pour les ATS dans toute l'Amérique du Nord:

GA "à vous". Quand vous voyez ce signe, vous pouvez commencer à taper votre message; quand vous avez terminé, vous faites **GA** pour donner la parole à l'autre personne.

SK indique que la conversation achève.

SKSK indique que la conversation est finie.

Pour plus d'information sur la manière de communiquer avec les femmes qui ont diverses déficiences, vous pouvez consulter *Mieux connaître... pour mieux accueillir*. (Voir Sources)

2. Points à vérifier

lors des demandes de subventions: budget alloué à l'accessibilité

Chaque fois que vous faites une demande de subvention, indiquez au gouvernement ou à l'organisme subventionneur que vous avez comme politique de favoriser la participation des femmes qui ont des déficiences; incluez dans votre demande une section sur l'accessibilité.

Demander des ressources pour

avoir un local accessible (Voir les points 3 et 4, suivant celui-ci)

rendre les documents et publications accessibles*;

embaucher des interprètes oraux et en langage gestuel*;

embaucher du personnel pour assister les femmes qui ont besoin d'aide pour leurs soins personnels (manger, aller à la toilette, se déplacer), pour guider les femmes qui ont des handicaps visuels dans un environnement nouveau.

* Vous pouvez communiquer avec les agences qui fournissent ces services pour en connaître le coût approximatif sur une base régulière ou occasionnelle. (Voir Ressources.)

Il est important de savoir que présentement, au Québec, les subventions pour adapter un lieu sont accordées à la personne handicapée et non à l'organisme qui la reçoit, uniquement dans le cadre d'un travail salarié.

L'auteure de ce manuel s'est informée auprès de la société Logique, de l'Office des personnes handicapées (OPHQ), de la Société d'habitation du Québec (SHQ), des possibilités de subventions pour que des organismes sans but lucratif puissent se rendre accessibles. Il n'y a pas de subventions disponibles présentement.

Différents choix s'offrent aux groupes:

1. Faire de la location de locaux accessibles une priorité, comme le font les groupes de personnes handicapées;
2. Adapter leurs locaux (rampes d'accès, toilettes, etc.); s'il s'agit de travaux permanents, il faut obtenir la permission du propriétaire;
3. Décider **TEMPORAIREMENT** de limiter l'accessibilité aux femmes qui ont certaines déficiences et d'exclure les femmes qui ont certaines autres déficiences. (C'est contraire à la philosophie féministe d'inclusion et d'équité, mais il faut être réaliste...) S'assurer que le temporaire soit de courte durée; fixer une date limite.



Il existe toutes sortes de rampes, certaines sont amovibles...

Embaucher des femmes qui ont des handicaps

Dans certains cas, embaucher une femme handicapée peut vous permettre de mieux connaître les questions qui touchent les femmes qui ont des handicaps. Vous pourriez peut-être alors vous prévaloir de programmes d'accessibilité qui – pour permettre à une femme qui a des handicaps d'obtenir un emploi – aident à rendre votre local accessible.

Les critères de programmes comme le Contrat d'intégration au travail (CIT) changent souvent. Il est suggéré de prendre contact avec un des divers SEMO (Service externe de main d'oeuvre) pour les personnes qui ont des handicaps (Voir Ressources). Il y a aussi des programmes fédéraux comme *Challenge* (pour des emplois d'été aux étudiants qui ont des handicaps); ces programmes offrent des petites subventions à l'accessibilité.

Autres possibilités:

Pour atteindre l'accessibilité, les groupes de femmes peuvent s'associer aux femmes qui ont des handicaps pour faire que les organismes subventionneurs changent leurs critères:

1. Les subventions accordées par les programmes d'économie sociale, par la Société d'habitation du Québec (SHQ), etc. pourraient avoir une section portant sur l'accessibilité

- des organismes sans but lucratif (OSBL);
2. L'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) et certains ministères pourraient développer de tels programmes de subventions.
 3. Les groupes de femmes pourraient s'associer à Action des femmes handicapées de Montréal (AFHM), à la Maison des femmes sourdes et à d'autres groupes semblables pour sensibiliser les députés à ces besoins et susciter les changements requis. Ce regroupement pourrait aussi travailler avec l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) où une femme est responsable du dossier femmes.
 4. Des activités bénéfiques pourraient permettre de recueillir des fonds pour rendre des locaux accessibles. Ces activités devraient cependant être réalisées dans un climat de respect et d'équité et non comme certains téléthons qui jouent sur la pitié.

3. Points à vérifier

l'accessibilité architecturale et la location d'un local ou bureau

Si vous prévoyez organiser des rencontres dans les locaux que vous occupez, assurez-vous qu'ils sont accessibles.

Quand vous choisissez un local pour une activité ou pour votre bureau, vérifiez les points suivants:

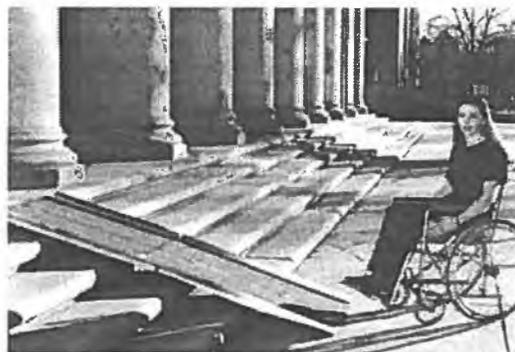
Il y a au moins une entrée qui est accessible aux femmes en fauteuil roulant dans votre local ou celui où vous organisez des activités; il est préférable que la même entrée serve à toutes les participantes;

L'immeuble est accessible aux femmes en fauteuil roulant et à celles qui ont des difficultés motrices (il n'y a pas d'escaliers);

S'il y a des escaliers, il y a aussi un ascenseur;

S'il y a une marche, il est possible de louer, d'acheter ou de bâtir une rampe d'accès; L'ascenseur est équipé d'un système en braille; il y a un signal sonore à chaque étage;

Dans les salles, les meubles permettent la circulation des fauteuils roulants; les tables et les chaises sont installés de façon régulière pour faciliter l'orientation des femmes qui ont des déficiences visuelles ou motrices.



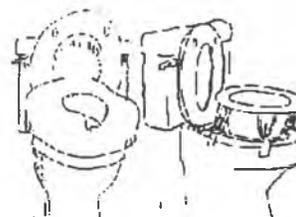
Il existe une grande variété de rampes; on peut en louer, en acheter, en fabriquer. Demander à la Société Logique l'angle requis pour la pente. (Voir Ressources)

Il y a au moins une toilette accessible aux femmes en fauteuil roulant. L'éclairage y est adéquat.

Les femmes n'ont pas toutes les mêmes besoins mais vous pouvez adopter les standards d'accessibilité universelle que préconise la société Logique (Voir Ressources). Cela pourrait inclure un siège de plastique portatif qui s'adapte au siège de toilette et en hausse le niveau.

L'immeuble est sécuritaire; il est bien éclairé; l'éclairage est adéquat le soir.

Un bon éclairage rassure toutes les femmes, particulièrement celles qui travaillent tard, celles qui ont des déficiences visuelles, celles qui sont craintives ou phobiques. Parlant d'éclairage: les tubes néons usés ou de mauvaise qualité vibrent et clignotent, ce qui est fatiguant et peut causer des migraines, des crises d'épilepsie. Les ampoules électriques (lampes de bureau par exemple) compensent pour ces vibrations.



Ces sièges se trouvent aussi dans certaines pharmacies.

4. Points à vérifier pour favoriser l'accessibilité des colloques, réunions et activités

Indiquez sur votre publicité que vous êtes accessible, et à qui.

Utilisez des pictogrammes pour l'indiquer. (Voir Annexe II.)

Si possible, sur la publicité et sur les formulaires d'inscription, donnez un numéro de téléphone où les femmes peuvent appeler pour décrire leurs besoins. Vous pouvez utiliser le questionnaire: Besoins spéciaux lors de congrès et colloques. (Voir Annexe III.)

Assurez-vous

que l'installation matérielle de la pièce permet la circulation des femmes en fauteuil roulant, incluant de l'espace pour tourner;

Incidemment, cette façon de faire aide aussi les femmes qui utilisent une canne, des béquilles, une marchette, tout comme celles qui ont un chien-d'assistance, un bébé dans une poussette, etc.;

que les tables et les chaises sont toutes orientées de la même manière pour que les femmes qui ont des handicaps visuels n'aient pas à deviner où sont les passages. Cette similitude est aussi utile aux femmes qui ont des problèmes d'équilibre, de mobilité ou de perception spatiale;

qu'il y a suffisamment d'espace pour que les interprètes oraux ou en langage gestuel puissent s'asseoir en face des femmes pour qui ils interprètent. Demandez-leur quel endroit serait le plus favorable;

que le système de son ne cause pas d'interférence aux systèmes FM (le système FM est utilisé par des personnes qui ont des déficiences auditives; il comporte un microphone

et le son est transmis à l'appareil auditif de la personne);
qu'il y a une personne responsable d'ajuster les microphones à la hauteur des participantes
ou de leur apporter le micro.

Autres points

Assurez-vous que

l'une des organisatrices est responsable de la planification et de la coordination de toutes les tâches associées à l'accessibilité;

si vous louez un local, vérifiez l'accessibilité aux chiens d'assistance: certains immeubles interdisent l'accès aux animaux;

La Charte québécoise des droits et libertés interdit la discrimination fondée sur les handicaps ou les moyens de pallier les handicaps. Les chiens d'assistance aident les personnes qui ont des handicaps auditifs, visuels, moteurs ou autres; ils doivent être admis partout où va leur maîtresse.

si vous avez un appareil téléphonique pour les personnes sourdes (ATS) portatif, apportez-le aux colloques et aux autres activités.

Assurez-vous que les personnes chargées d'aider les femmes qui ont des handicaps

ont les laissez-passer nécessaires et qu'elles sont exemptées des frais d'entrée;

ont toute l'information requise sur la location des salles de réunions, des toilettes, etc.

savent où trouver le matériel accessible (textes en gros caractères, etc.);

sont sensibilisées au besoin d'autodétermination des femmes handicapées;

évitent les attitudes condescendantes; demandent aux femmes de quoi elles ont besoin sans présumer de leur réponse;

si elles sont là pour aider des femmes étiquetées déficientes intellectuelles, qu'elles ne présument pas de leurs besoins, s'adressent à elles avec respect en évitant de leur parler comme à des enfants;

qu'elles sont à l'aise avec des femmes handicapées et sont sensibles à tous leurs besoins, dont celui d'être respectées.

Si vous organisez un spectacle ou une danse, sachez que les boules-miroir et les lumières clignotantes peuvent causer des migraines ou des crises d'épilepsie chez celles qui y sont prédisposées.

5. En bref, pour améliorer la participation des femmes qui ont des déficiences dans votre organisme

Il faut tenir compte de

- l'accessibilité des moyens de communication
- l'accessibilité architecturale
- l'accessibilité des documents
- les attitudes et les politiques
- l'information sur la question des femmes qui ont des handicaps.

Le plus important (et peut-être le plus difficile), c'est encore les attitudes... Êtes-vous prêtes à y travailler?

Les attitudes

Nous avons toutes grandi dans une société qui nous a transmis certaines idées fausses au sujet des femmes et au sujet des personnes handicapées. Voici quelques unes de ces idées fausses:

- ◇ Les femmes ne peuvent pas faire certains travaux (par exemple, les travaux de construction) à cause de leur faiblesse physique;
- ◇ Les femmes ne peuvent pas voter parce que...
- ◇ Les personnes handicapées sont incapables de s'occuper d'elles-mêmes;
- ◇ La vie des personnes handicapées est entièrement consacrée à survivre en dépit de leur handicap.

Par conséquent, nous avons développé des préjugés (série d'opinions préconçues) sur les personnes qui ont des déficiences. Malheureusement, les femmes handicapées ont elles aussi assimilé ces vues négatives d'elles-mêmes, c'est ce qui s'appelle intérioriser l'oppression.

Le mouvement féministe a démontré comment l'oppression intériorisée joue un rôle dans la violence faite aux femmes. Au cours des années, le mouvement de libération des femmes a contesté et réfuté plusieurs faussetés à propos des femmes.

De la même manière, il est important

- ◇ de comprendre la vie des femmes handicapées selon une perspective à la fois personnelle et politique;
- ◇ de contester un certain nombre d'idées reçues;
- ◇ que les groupes féministes s'allient aux femmes qui ont des handicaps de manière à développer une analyse qui remette en question les préjugés et la définition même de déficience, et qui démystifie les difficultés concrètes que doivent affronter les femmes qui ont des handicaps;
- ◇ que les féministes apprennent à distinguer les attitudes et les comportements qui peuvent aider de ceux qui nuisent; *Mieux connaître les femmes qui ont des déficiences pour mieux les accueillir* (Voir Sources.) propose des manières d'aider sans infantiliser les femmes qui ont des handicaps.

Ces analyses doivent tenir compte des différences entre les limites physiques et les barrières sociales, au niveau des attitudes, politiques et économiques qui causent la dés-intégration¹ des femmes qui ont des déficiences et les séparent du reste du mouvement des femmes et de

1. L'impossibilité de s'intégrer finit par causer un sentiment de désintégration.

la société en général. Nous espérons que ce manuel soit le début de la *démolition* des barrières anti-féministes entre les organisations féministes (comme la Table des groupes de femmes de Montréal) et les femmes qui ont des handicaps.

Analysons un peu nos attitudes.

Y a-t-il une personne qui a des déficiences dans mon entourage immédiat?

Quels types de déficiences cette personne a-t-elle?

Quelles sont les choses qu'elle aime que j'aime aussi?

Quelles sont les premières choses qui me passent par la tête quand je vois Sylvie qui a une déficience visuelle?

utilise un fauteuil roulant?

marche avec une canne?

a des mouvements incontrôlés (certains types de handicaps se manifestent par des spasmes, des tremblements, etc.)

a les caractéristiques faciales associées à la Trisomie 21?

utilise la langue gestuelle?

a de la difficulté à me comprendre?

articule mal?

Quelles sont les premières choses qui me passent par la tête quand j'entends parler de Julie qui fait

de la dyslexie?

de l'épilepsie?

de la schizophrénie?

ou qui a une autre déficience non-visible?

Est-ce que mes premières pensées sont de l'ordre de

Je suis bien contente que ce ne soit pas moi!

Déesse merci, ce n'est pas mon cas!

Si c'était moi, je me tuerais!

Qu'est-ce que je peux faire pour l'aider?

N'en ayez pas honte, ce sont des réactions très répandues. Même des personnes handicapées ont parfois ce genre de réactions. Cela fait partie de ce que nous avons appris, intériorisé, et cela demande réflexion:

D'où me viennent ces idées?

Qui est-ce qui me les a apprises?

Quelles questions soulèvent-elles?

À qui profitent ces préjugés?

(piste: Diviser pour régner...)

Est-ce que je fréquenterais Julie? Sylvie?

Est-ce que je pourrais devenir amie avec elles?

Si non, pourquoi?

Si oui, qu'est-ce qui me passe par la tête quand j'envisage cette amitié?

Est-ce que j'irais à une réunion d'information, un colloque
sur les femmes qui ont des déficiences?
organisé par des femmes handicapées?

Entre 13 et 18 % des Québécoises vivent avec une forme de déficience, ou plusieurs. Parmi elles,

- ◇ certaines travaillent (dans des métiers traditionnels ou non),
- ◇ vont à l'université (comme étudiantes ou comme professeures),
- ◇ ont une vie amoureuse, sexuelle,
- ◇ ont des enfants, certaines vivent de la violence;

bref, elles vivent généralement comme les femmes qui n'ont pas de handicaps.

Selon le *Portrait socio-économique des femmes ayant des incapacités* publié par l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) en 1992,

- 6,0 % des femmes qui ont des handicaps sont des professionnelles;
- 2,4 % ont un grade universitaire;
- 30,4 % ont quatre enfants ou plus;
- 34,0 % vivent sous le seuil de la pauvreté;
- 81,0 % ont un revenu annuel de moins de 15 000 \$;
- 65,0 % n'ont aucun revenu.

Comment rendre...

Conclusion

Vivre dans une société où nous devons sans cesse faire face à des barrières sociales, économiques ou personnelles n'est pas facile, mais vivre dans une société sexiste où nous devons continuellement faire nos preuves n'est pas facile n'ont plus, pourtant nous le faisons toutes.

Collectivement, nous pouvons bâtir une société qui ne discrimine ni selon le genre, ni selon le handicap, une société basée sur le principe féministe d'égalité.

Comment rendre...

Sources

Canadian Association for Community Living, *et* International League of Societies for Persons with Mental Handicap. *Just Technology*. ROAHOR Institute, Université de York, North York (Ontario). 1994.

FOUGEROLLES, P., Lippel, K. et al. *Vers une indemnisation équitable: concepts et définitions*. IRDPQ (Institut de réhabilitation en déficiences physiques du Québec - Laboratoire de recherche sociale). 1999.

HEARN, Kirsten. *A Woman's Right to Cruise*. (détails non disponibles)

MAGGIO, R. *Bias Free Word Finder*. Beacon Press, Boston. 1992.

MORISS, J. *Pride against Prejudice, Transforming attitude to disability*. Women's Press, London. 1991.

OLIVER, M. *The Politic of Disablement*. Macmillan, London. 1990.

OPHQ (Office des personnes handicapées du Québec). *Portrait socio-économique des femmes ayant des incapacités*. Montréal. 1992.

TREMBLAY, Michèle, et Marie-Michèle. *Mieux connaître les femmes qui ont des déficiences pour mieux les accueillir*. Action des femmes handicapées de Montréal, Montréal. 1996.

Comment rendre...

Défense des droits des femmes handicapées

Action des femmes handicapées de Montréal (AFHM)

tél.: (514) 488-0261
6254, av. Monkland
Montréal, Québec H4B 1G7

Groupe multi-handicaps de défense des droits et d'aide mutuelle de femmes qui ont des handicaps; bilingue; réunions mensuelles.

La maison des femmes sourdes de Montréal

tél.: (514) 255-6365
1613, rue Viau
Montréal, Québec H1V 3G9

Aide, écoute, échanges entre femmes.

Défense des droits des personnes handicapées

Action autonomie - le Collectif pour la défense en santé mentale de Montréal

(514) 525-5060
1561, rue Saint-Hubert, 2^e étage
Montréal, Québec H2L 3Z1

Défense des droits des personnes qui ont utilisé ou qui utilisent des services en santé mental – comité femmes

Association multi-ethnique pour l'intégration des personnes handicapées du Québec

tél.: (514) 272-0680 téléc.: (514) 272-8530
6462, boul. Saint-Laurent
Montréal, Québec H2S 3C4

Responsable du comité-femmes: Selina Hashbun

Groupe multi-handicaps de défense des droits pour personnes handicapées de différentes origines ethniques. Mixte.

Dossier femmes; services; information; référence; accompagnement.

IRM et Institut Raymond-Dewar

tél.: (514) 284-2581
3600, rue Berri
Montréal, Québec H2L 4G9

Centre de réadaptation spécialisé en surdité et communication

Otol-Tech inc.

(514) 335-3021

5445, boul. Henri-Bourassa Ouest
Saint-Laurent, Québec H4A 1B7

Accessibilité universelle (environnement physique)

Accès adapté

tél.: (514) 253-4222

5624, rue Éphrem-Longpré
Montréal, Québec H1T 3W8

Achat de rampes, de pièces de fabrication

Centre de réadaptation Lucie-Bruneau

(514) 527-4527
2222, av. Laurier Est
Montréal, Québec H2H 1C4

Fauteuils roulants, etc.

Maison André Viger

tél.: (514) 274-7560

6000, rue Saint-Denis
Montréal, Québec H2S 2R6

Pour louer ou acheter rampe d'accès, fauteuil roulant, etc.
Conseillers techniques pour l'évaluation des besoins

Association des paraplégiques du Québec

tél.: (514) 341-7272 téléc.: (514) 341-8884
5085, rue Buchan
Montréal, Québec H4P 1S4

Conseillers techniques pour l'évaluation des besoins et autres services

Services spécialisés de main d'oeuvre (SEMO)

AIM croît - IAM cares

tél.: (514) 744-2944

télé.: (514) 744-5711

ATS: (514) 744-2613

courriel: aimcroit@supernet.ca

750, boul. Marcel-Laurin, bureau 450

Saint-Laurent, Québec H4M 2M4

Comité d'adaptation de la main d'oeuvre pour personnes handicapées (CAMO)
services aussi offerts en LSQ (langue des signes québécoise) et en ASL (American
Sign Language)

L'Étape (SEMO)

tél.: (514) 526-0887

1001, boul. de Maisonneuve Est, bur. 4900

Montréal, Québec H2L 4P9

Mode d'emploi

tél.: (514) 341-7272 télé.: (514)

341-8884

5085, rue Buchan

Montréal, Québec H4P 1S4

Rattaché à l'Ass. des paraplégiques du Québec

Besoins divers

Regroupement des usagers du transport adapté de la CUM inc.

tél.: (514) 255-0765

255-5747

3800, rue Radisson, bureau 111

Montréal, Québec H1M 1X6

Association d'iléostomie et de colostomie de Montréal

tél.: (514) 255-3041

645-5464

5151, boul. de l'Assomption

Montréal, Québec H1T 4A9

Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie de Montréal inc.

tél.: (514) 351-4255

351-1844

8695, rue Hochelaga, bureau 105

Montréal, Québec H1L 6J5



Comment rendre...

Annexe II. Pictogrammes

Vous pouvez photocopier ces pictogrammes, les réduire ou les agrandir selon vos besoins.



Symbole universel d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite.



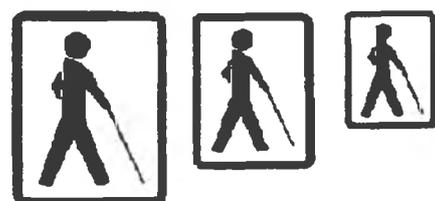
Symbole d'accessibilité pour les personnes qui ont une déficience auditive: services d'assistance, d'amplification, de sous-titrage, de ATS...



Il est interdit de fumer.

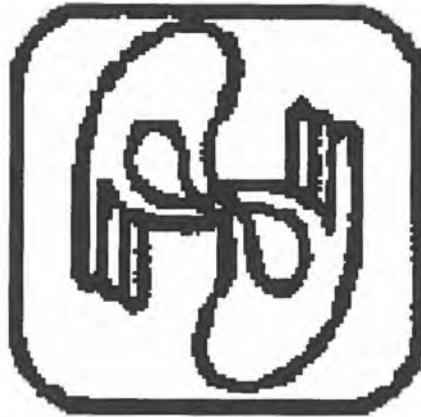


Un ou une interprète en langue gestuelle sera disponible.



Symbole international d'accessibilité aux personnes aveugles et à celles qui ont une déficience visuelle.

... le féminisme accessible



Annexe III. Besoins spéciaux lors de congrès et colloques

Vous pouvez utiliser cette liste pour planifier vos rencontres, colloques et voyages, en l'adaptant selon l'occasion et les services que vous pouvez fournir. N'oubliez pas d'utiliser les pictogrammes (Annexe II) pour identifier sur votre publicité à qui vous êtes accessible.

Nom:
.....
.....
.....
.....

Avez-vous un **chien d'assistance** oui non
si oui, quels sont ses besoins pour lesquels vous avez besoin d'aide - s.v.p. préciser

1. CHAMBRE D'HÔTEL

au rez-de-chaussée ou accessible par ascenseur
près de l'entrée (c'est-à-dire pas de longues distances à parcourir)

question de dextérité:

- besoin d'un adaptateur pour la clé
 - difficulté à insérer et retirer rapidement une clé électronique
 - besoin de poignées de portes en bec de cane plutôt que rondes
- la chambre doit

- être accessible en fauteuil roulant
- avoir des prises de courant accessibles
- fournir le réveil par système lumineux
- par téléphone

partage de la chambre oui non

allergie à la fumée de cigarette

aux parfums autres

autres besoins - préciser

2. **ACCOMPAGNATRICE**

- besoin d'une personne pour aider sur place
- l'organisation la fournit oui non
- domaines où l'aide est requise: hygiène nourriture
- autres - préciser

3. **COMMUNICATION**

- langue parlée: français anglais
- autre
- interprète: American Sign language (ASL)
- Langue des signes québécoise (LSQ)
- interprétation orale, en quelle langue

4. **ALIMENTATION**

- lieux accessibles en fauteuil roulant
- table près de l'entrée
- table au rez-de-chaussée
- besoin d'aide
- allergies noix et arachides produits laitiers
- autres - préciser
- diète spéciale végétarienne pour diabétique
- autres - préciser.....

5. **COLLOQUE OU CONGRÈS**

- interprète - préciser
- preneur de notes - préciser en quelle langue
- sous-titrage s'il y a présentation de films ou de vidéos
- préciser en quelle langue
- documents en braille
- en gros caractères
- sur papier de couleur - préciser laquelle
- sur cassette
- sur disquette - préciser le format
- système de son FM infrarouge
- besoin d'aide pour accéder au micro, durant les pauses, etc.
- allergie à la fumée de cigarette
- aux parfums autres - préciser
- autres besoins - préciser
-
-

